

La géographie en Hongrie, ou le succès d'une DNL optionnelle !

Une structure d'examens adaptée

Depuis 2005, un nouveau système de baccalauréat a été introduit en Hongrie. Les élèves doivent passer des épreuves dans 5 matières au minimum (dont 3 obligatoires : hongrois, mathématiques et histoire) et peuvent en choisir le niveau (moyen ou supérieur) en fonction des exigences des départements universitaires où ils souhaitent poursuivre leurs études. En outre, deux sessions de baccalauréat sont organisées chaque année : l'une anticipée en octobre-novembre et une seconde, classique, en mai-juin.

Matière facultative au baccalauréat, la géographie n'est enseignée en Hongrie que pendant deux ans, à raison de 2 heures par semaine, lors des deuxième et troisième années du lycée (qui en compte 5 pour les bilingues). Une fois cet enseignement de géographie dispensé, les élèves disposent, s'ils le souhaitent, de deux autres années (en fait 4 sessions d'examen) pour présenter la géographie au baccalauréat.

Réputée difficile, exigeant beaucoup de travail malgré le peu de temps qui lui est accordé, la géographie est loin d'être la matière optionnelle préférée des élèves, 10 à 15 % seulement d'entre-eux la choisissent. Et pourtant, depuis l'ouverture de notre section bilingue en 2002, environ un tiers des élèves présentent cette épreuve tous les ans. Il faut dire que les exigences de l'épreuve réformée s'adaptent parfaitement à celles de l'enseignement bilingue !

Tout d'abord, elle peut être passée de manière anticipée, permettant ainsi aux élèves de se concentrer sur les „grandes” matières lors de leur année de Terminale. Ensuite, ils peuvent la passer en langue française, se „débarrassant” ainsi rapidement d'une des trois matières à passer en langue cible (français au niveau supérieur + deux autres matières). De plus, en choisissant de présenter l'épreuve de géographie – au niveau moyen - lors de leur quatrième année, il s'agit pour eux d'un galop d'essai. C'est là leur première épreuve de baccalauréat, leur première épreuve en langue française et le tout avec une matière optionnelle. Enfin, à partir de 2012, dans le calcul des points que les élèves pourront acquérir au lycée en prévision de leur examen d'entrée à l'Université, rentrera obligatoirement en ligne de compte l'une des quatre matières des Sciences de la Nature (physique, chimie, biologie ou géographie). D'où un intérêt qui se renforcera à coup sûr.

Mais ce n'est pas tout. L'épreuve de géographie en elle-même s'adapte parfaitement aux exigences de l'apprentissage en langue cible. Elle se compose, au niveau moyen, de la façon suivante :
Une épreuve écrite (en octobre ou mai)

- un exercice de carte aveugle (20 minutes – 25 pts)
- une série de 12 exercices (100 minutes – 75 pts), dont quelques exemples figurent plus bas

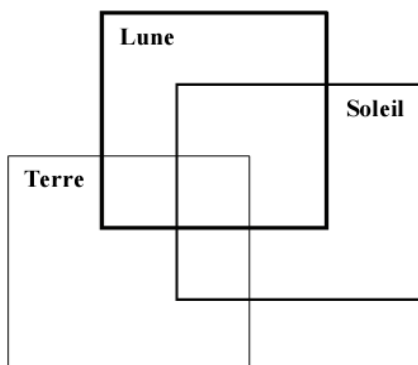
Une épreuve orale (en novembre ou juin)

- un examen à partir d'une liste de 20 sujets de géographie physique (environ 10 minutes – 25 pts)
- un examen à partir d'une liste de 20 sujets de géographie régionale (environ 10 minutes – 25 pts)

En quoi ces épreuves s'adaptent-elles à l'enseignement bilingue ? Surtout parce qu'elles n'exigent pas des élèves de capacités de rédaction (les essais ne sont présents qu'au niveau supérieur). L'épreuve écrite consiste en des exercices de calcul d'échelle et de temps, de lecture de cartes et de graphiques, de compréhension de textes... Les élèves y sont confrontés à tous les types de sources et d'outils du géographe qu'il s'agit de comprendre, d'interpréter... par le biais de schémas récapitulatifs et de réponses écrites très courtes. Il est donc tout à fait possible de commencer à préparer les élèves à ce type d'épreuves dès la fin de l'année préparatoire, alors que certains d'entre eux ont encore beaucoup de mal à formuler des phrases correctes, bien construites. Même les élèves ayant de grosses difficultés linguistiques peuvent être en mesure de passer correctement les épreuves de géographie du baccalauréat bilingue.

Voici quelques exemples d'exercices de la session de baccalauréat de mai 2009 :

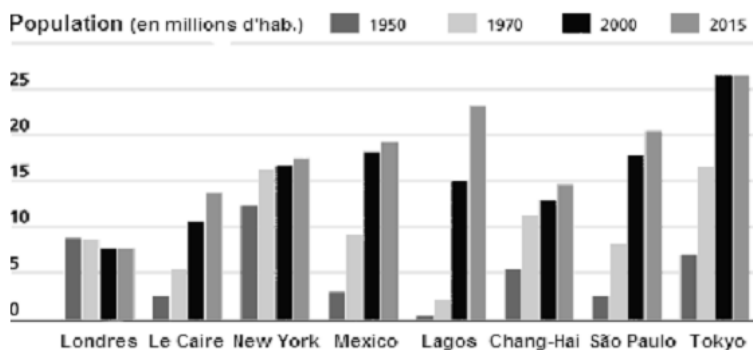
3. A quel(s) corps célestes les énoncés suivants se rapportent-ils ? Ecrivez le numéro des énoncés dans le carré qui leur correspond.



1. Dispose d'une propre luminosité.
2. Se situe à une UA (unité astronomique) de la Terre.
3. Des cratères se trouvent sur sa surface.
4. Son temps de rotation est égal à son temps de révolution.
5. Ses mouvements caractéristiques sont la rotation et la révolution.
6. C'est une planète.

7. Résolvez les exercices qui se rapportent aux changements d'effectif de la population des villes.

a) Examinez le graphique suivant et répondez aux questions selon vos observations.



1. Sur quel continent se trouvait la ville la plus peuplée en 1950 ?
.....
2. Quelle ville a-t-elle connu la plus grande croissance de population à la fin du 20^e siècle ?
.....
3. Nommez une ville dont la population ne va probablement plus augmenter au début du 21^e siècle.

Élèves et parents ne s'y trompent pas. Chaque année, dans notre établissement, le nombre de bacheliers en géographie en français augmente. En revanche, depuis 2005, au niveau national, aucun élève ne s'est présenté aux épreuves de géographie au niveau supérieur. Si cela arrive un jour, ce ne sera qu'un choix d'orientation personnel, alors que le niveau moyen est un excellent outil dans l'acquisition du baccalauréat bilingue.

De réelles opportunités pédagogiques pour l'enseignant

A partir de là, l'enseignant de géographie en bilingue, tout au moins lors de la première année d'enseignement de sa matière, va pouvoir accorder une grande importance à l'aspect linguistique élémentaire (formulation de phrases correctes...), par le biais d'exercices type FLE, tout en synthétisant les acquis purement géographiques sous forme de tableaux ou de schémas.

Voici quelques exemples d'activités proposées autour du thème du volcanisme à partir du portail de ressources *franciaoktatas.hu* développé par l'Institut français de Budapest (totalité du parcours pédagogique sur ce thème : www.franciaoktatas.hu/fiches/fiches_Geographie.html)

Travail à partir d'un texte :

Le gouvernement chilien a indiqué, mercredi 14 mai, que les habitants de la ville de Chaiten, dans le sud du pays, ne seraient pas autorisés à rentrer chez eux avant au moins trois mois. La ville est menacée par le volcan du même nom, qui s'est réveillé le 2 mai, après plusieurs milliers d'années d'inactivité, et laisse échapper des nuages de cendres. Ceux-ci ont atteint Buenos Aires, après avoir parcouru plus de 1 000 kilomètres, et menacent de perturber le trafic aérien de la capitale argentine. L'éruption n'a fait aucune victime, mais la région du volcan a été évacuée sur un rayon de 30 kilomètres. Selon les experts, les débris volcaniques maintenus en l'air par des projections constantes pourraient finir par s'effondrer. D'importantes inondations se sont également produites, les cendres du volcan ayant fait gonfler les cours d'eau. L'éruption pourrait se prolonger pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. - (Reuters, AFP, 16.05.2008)

Objectifs d'exploitation:

1) Langagiers

Lexique volcanique (*inactivité, nuage de cendres, éruption, projection, débris volcaniques*).

Lexique des catastrophes naturelles (*menacer, perturber, victime, évacuer, s'effondrer, inondation, gonfler les cours d'eau*)

Expression approximative du temps (*plusieurs milliers d'années, plusieurs semaines, plusieurs mois*)

Expression de l'incertitude (*pourrait finir, pourrait se prolonger*)

2) Disciplinaires

Être capable de localiser géographiquement, de repérer sur une carte (*la ville de Chaiten, le volcan Chaiten, Buenos Aires*).

Être capable de transposer des informations (*capitale argentine = Buenos Aires ; gouvernement chilien = gouvernement du Chili = Santiago*).

3) Compréhension écrite

Recenser les conséquences plus ou moins directes de l'éruption.

Relever les marqueurs linguistiques de l'incertitude.

4) Expression orale

À faire par équipes ou par paires (éventuellement filmer cette activité).

Interview par un journaliste d'un :

- habitant évacué
- passager bloqué à l'aéroport
- vulcanologue

Travail à partir d'animations :

Support 3.1 : Les plaques lithosphériques (animation)

www.edumedia-sciences.com/fr/a91-plaques-lithospheriques

(Apprentissage des sciences en secondaire> terre et espace> La Terre> volcans et séismes> plaques lithosphériques)

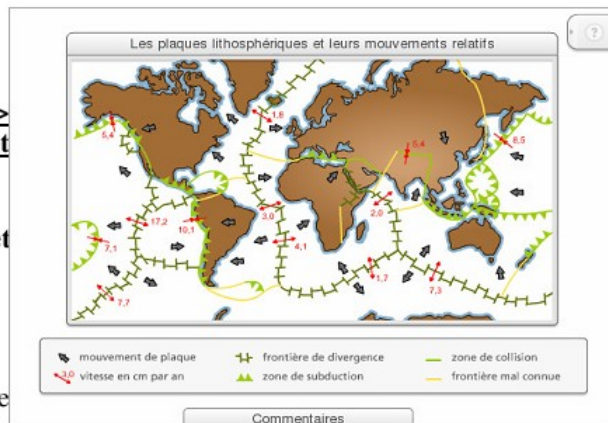
Objectifs (communs pour les supports 3.1 et 3.2) :

1) Linguistiques

Enrichissement lexical – registre scientifique (*collision, subduction, divergence, épicentre, dorsale, lithosphère, point chaud...*).

Utilisation des subordonnées relatives (*la plaque océanique qui glisse sous la plaque continentale ...*).

Enrichissement lexical – registre du mouvement (*couler, glisser, se diriger, s'écarter, s'éloigner...*).



1^{ère} étape : Plaques et mouvements relatifs

Compréhension visuelle :

Repérer les principales plaques tectoniques (*grandes et petites*), leurs mouvements (*vitesse différentes*), les types de plaques (*océanique, continentale, océanique-continentale*)...

Repérer (d'après la légende) les différents types de frontières des plaques (*collision, subduction, divergence*).

Classement de l'information :

Elaborer un tableau à deux colonnes en dressant la liste des zones de convergence et de divergence tectonique.

Laurent Fleuret
Lycée Leöwey Klára
Pécs – Hongrie